

Alsace Akbar ! L'Alsace est-elle foutue ?

écrit par François des Groux | 12 janvier 2020



Illustration : la future mosquée Eyyub Sultan, à la Meinau (Strasbourg)

.

L'Alsace est-elle foutue ? Enfin, plus exactement Strasbourg, Mulhouse, Saint-Louis, Colmar ou Thann...

Mais pas de *stigmatisation*, amis Alsaciens : cette question se pose également pour Paris, Lyon, Marseille, Montpellier, Nîmes, Toulouse et jusqu'aux petites villes de 10 000 habitants.

Car l'islamisation de quartiers entiers avec leurs barbus, leurs hidjabées, leurs commerces halal, leurs mosquées et l'exil *de facto* des non-musulmans n'est plus l'apanage des grandes métropoles.

.

Evitant le Neuhof ou Hautepierre, j'eus l'occasion, dernièrement, de visiter un autre champ de bataille autrement plus intéressant que les quartiers « prioritaires » de Strasbourg : l'Hartmannswillerkopf ou, en Français, le Vieil Armand.



Sommet du Vieil Armand, entre les tranchées et les chevaux de frise

Perché à 956m d'altitude, le Vieil Armand s'avéra le tombeau de plus de 30 000 soldats français et allemands de 1915 à 1918. Son intérêt réside dans la conservation des vestiges de la guerre : tranchées, barbelés, cratères d'obus, casemates, bunkers... Même si les généraux prétendaient qu'ils ne se passait rien au HWK, nous avons là une sorte de « mini-Verdun ».

On imagine sans peine les conditions de vie effroyables des soldats qui se battaient à une telle altitude, dans le froid et sous la mitraille.

Après le mémorial, la crypte et le cimetière militaire, on accède au champ de bataille au sol labouré par les obus d'où émergent, partout, chevaux de frise, pieux et barbelés

rouillés.



Abri français du 152 RI à la Roche Sermet, avec au fond, le Grand Ballon (1424m)

.
C'est en me dirigeant vers le premier fortin français, à travers les tranchées, entre les ronces de barbelés, que je fis la rencontre la plus incongrue qui soit : des voilées en hidjab, leurs gamins vociférants et des barbus patibulaires dont l'un, en burnous marocain.

.
On ne peut s'empêcher de se poser la question : « *mais qu'est-ce-qu'ils foutent là ? M..., encore EUX ! Ici en plus !* ». Car il n'y a aucune amabilité, aucun rapprochement, aucun échange puisqu'il n'y a pas de bonjours, pas de sourires, un évitement certain voire une forme d'hostilité de leur part (et donc, en réponse, de la mienne). A la rigueur, on se sentirait plus proche des touristes chinois nous demandant aimablement de les photographier...

En Alsace, au début des années 80, on ne parlait pas de

voiture brûlées et il n'y avait ni femmes voilées ni mosquées-cathédrales. Trente-cinq ans après, les Aliens sont partout.

.

Car je les ai trouvés en haut du château ruiné de Thann et sa célèbre tour-donut (halal ?) : des barbus au regard agressif suivis de leurs hidjabées soumises tandis que des mémés en sac à patates couleur corbeau attendaient les smalas en contrebas.



Château d'Engelbourg et vue sur Thann : « *C'est où la Mecque ?* »

.

Pareil au (magnifique) musée militaire des blindés de la Wantzenau : une famille typée somalienne baladait des petites filles en tchador entre le Jagdpanzer nazi et l'énorme ISU-152 soviétique.



MM Park de la Wantzenau

.

Idem à la Cité de l'automobile, à Mulhouse, sise au milieu d'anciens quartiers ouvriers complètement islamisés. Je serais feu les frères Schlumpf, je craindrais sérieusement pour ma collection de Bugatti...

.

Seul moment de tranquillité : la visite du monastère du Mont Sainte-Odile, la balade le long du mur païen et l'intérieur de la cathédrale de Strasbourg.

Mais, avant de pénétrer dans le majestueux édifice de grès rose, pendant que les marchands du Temple remballaient leurs ch'ni, il fallait faire la queue pour qu'une femme-vigile de type oriental puisse fouiller les sacs. Merci qui ?

Autre détail : on croisait des soldats de Vigipirate... sans Famas (on prie alors que le scénario du Bataclan ne se répète pas). Merci qui ?

.

Et c'est donc dans une atmosphère un peu tendue à deviner un possible djihadiste sous chaque touriste barbu que l'on tombe, à la sortie de la nef, sur cette affiche invitant... les musulmans à dialoguer entre eux.

conférence

ENJEUX D'UN DIALOGUE ENTRE MUSULMANS AUJOURD'HUI



MARDI 14 JANVIER 2020
20h30

MUNSTERHOF
9, rue des Juifs
Strasbourg

par
OMERO MARONGIU-FERRA

Sociologue du fait religieux (Université de Nantes
et de Metz), expert auprès du CNRS
(CERF) des Territoires de France

Une conférence sur les « *Enjeux d'un dialogue entre musulmans aujourd'hui* » (rue des Juifs !) présentée par un

sociologue spécialiste du « fait religieux » auprès des Évêques de France... dont l'affiche se retrouve bien en vue, placardée dans une cathédrale bunkerisée car sous menace terroriste islamiste... On croit rêver ou... cauchemarder.

Dans cette belle Alsace devenue Alsacistan, ce n'est plus du dialogue qu'il faudrait user...

Car, quelques jours après la Saint-Sylvestre, la presse locale relatait les épisodes de guerres urbaines survenues à Strasbourg et ailleurs, avec le nombre de victimes par mortier (gros pétard) et de voiture incendiées. Comme par hasard, ces réjouissances traditionnelles ont toujours lieu dans les quartiers les plus islamisés.

Et que nous apprennent les DNA à propos des 300 voitures brûlées de la nuit de la Saint-Sylvestre ? Rien sur l'islam, rien sur l'immigration mais... que c'est la faute des Gilets jaunes pris pour modèles par les « jeunes alsaciens » !

Oyééé ! comme diraient les Alsaciens de souche, d'un air navré...

.

Une Saint-Sylvestre violente

L'éditorial de Pascal Coquis – 3 janv. 2020



Il est tentant de voir là le symptôme d'un malaise social exacerbé...

Trente ans maintenant – et l'apparition des premiers véhicules incendiés dans la banlieue strasbourgeoise – que les cités s'enflamment pareillement après le solstice d'hiver.

Trente ans que l'extrême droite et l'opposition [...] hurlent au laxisme...

Trente ans que les courbes ascendantes et descendantes se croisent sans aucune explication logique. Sans, surtout, que le phénomène ne disparaisse...

Ces « auto-dafés » qui embrasent les cités à chaque épisode calendaire majeur (14 juillet, 31 décembre) ou lors d'événements festifs (matches de foot voire élections présidentielles) échappent à toute analyse rationnelle.

Ils ne disent en vérité rien de la réalité des quartiers. Ni des colères ni du désespoir qui les traversent comme des

lignes de faille. Ils n'en sont que les stigmates.

<https://www.dna.fr/societe/2020/01/03/auto-dafe>

« Sursaut de violences à Strasbourg : du jamais vu depuis 20 ans... »

Au moins 220 voitures [300 avec les propagations, NDA] ont été mises à feu pendant la nuit du Nouvel An [...] soit deux fois plus que l'an passé. Des pompiers ont été caillassés...



Le passage en 2020 a été marqué par un sursaut de violences. Vers 22h, les premiers incidents ont éclaté [à] Hautepierre La situation a clairement dérapé vers minuit. Au centre

socioculturel Le Galet, une quinzaine de jeunes ont tenté de s'introduire dans une fête organisée pour les familles. Un animateur [...] a été molesté.

Une heure plus tard, cinq voitures brûlaient au milieu de la rue Racine et sur les voies de tramway...

Face aux incendiaires, les forces de l'ordre se sont efforcées de ne pas envenimer la situation, évitant tout affrontement direct.

[L'article décrit ensuite les attaques sur les agents de police, les pompiers, un établissement de soins psychiatriques..., NDA]

Au matin du 1er janvier, une quarantaine de personnes se trouvaient en garde à vue au commissariat de Strasbourg.

Le Parquet a classé certains dossiers sans suite [...] Seuls un ou deux jeunes homme, interpellés pour des incendies de véhicules, pourraient être jugés ce vendredi en comparution immédiate.

« Les réseaux sociaux y sont pour beaucoup [et] le mouvement des gilets jaunes a eu un impact »

« C'est la première fois que j'entends parler de jeunes avec des bidons d'essence » appuie Nora, faisant un parallèle avec Les Misérables, le film de Ladj Ly... Surtout Nora regrette un manque de moyens humains dans ces quartiers [...] et dénonce une « responsabilité collective ».

Les policiers pointent du doigt le rôle joué par les réseaux sociaux. [Une] mère de famille décrit [...] une jeunesse désœuvrée, livrée à elle-même, aux prises avec le trafic de drogue.

Farid Ramani **[chargé de mission au Neuhof, NDA]** explique que le phénomène est multifactoriel [...]

D'après lui, « le mouvement des gilets jaunes a eu un impact ».

« Ce soir, on est en mode gilets jaunes » lançaient certains avant la nuit du 31...

<https://www.dna.fr/faits-divers-justice/2020/01/03/sursaut-d-e-violences-a-strasbourg>

.
En attendant moyen humains et financiers pour ces pauvres jeunes désœuvrés, les mosquées se multiplient, financées par de généreux donateurs de Turquie ou du Moyen-Orient.

.
Grande mosquée de Strasbourg (capacité d'accueil : 1500 fidèles)



Grande mosquée Eyyub Sultan (CA : 2500 fidèles) à la Meinau et ses futurs minarets de 36m de haut



[Centre An-nour](#) à Mulhouse, plus grand lieu de culte islamique d'Europe (CA : 3000 fidèles)



Centre An-nour
Melhouse